

LA CROIX

jeudi 8 août 2024 — Quotidien n° 42991 — 2,90 €



Jeux olympiques
Les fondateurs
d'Afrique de l'Est
toujours en tête P. 11-12

Exposition
Les secrets des
céramistes chinois,
au Musée Guimet P. 15

au fil de l'été...

L'Église nicaraguayenne
en exil/ Les années perdues
d'Elison Altamirano P. 20-21

éditorial

Jean-Christophe Ploquin

Espoir au Bangladesh

Muhammad Yunus va diriger un gouvernement intérimaire dans son pays.

Il est rare qu'un Prix Nobel de la paix exerce le pouvoir. C'est pourtant ce qui attend Muhammad Yunus, surnommé « le banquier des pauvres » pour avoir répandu le modèle du microcrédit. Récipiendaire du prix en 2006, il a accepté de diriger un gouvernement de transition dans son pays, le Bangladesh. Celui-ci vient d'être secoué par une grave crise sociale et politique. La première ministre Sheikh Hasina, au pouvoir depuis quinze ans, a été contrainte de fuir lundi, après avoir ordonné la répression brutale de manifestations. Plusieurs hautes autorités de l'État l'ont désavouée. Le chef de l'armée a refusé que ses soldats soient davantage impliqués dans le conflit. Et le président de la République a dissous le Parlement, huit mois après un scrutin biaisé. Le renversement du gouvernement n'est donc pas un putsch mais une sanction décidée dans l'urgence.

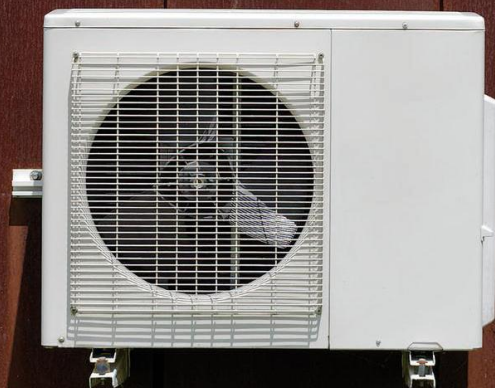
La décision de Muhammad Yunus, 84 ans, d'assumer des responsabilités de premier plan est courageuse. Harcelé par une justice aux ordres de Sheikh Hasina, il avait dû s'éloigner de son pays, ce qui lui donne une légitimité forte parmi les manifestants. Il porte une vision positive de l'action de terrain. Engagé dans l'éradication de la pauvreté, il a donné à des millions de personnes défavorisées la possibilité de s'en sortir par eux-mêmes. Ardent démocrate, il veut organiser des élections libres et équitables.

La tâche s'annonce rude. Les libertés publiques ont été très affaiblies sous la férule de Sheikh Hasina. Et un demi-siècle après son indépendance, le Bangladesh fait face à d'énormes défis : diversifier son développement économique, réduire les inégalités et parer aux effets du changement climatique, auquel le territoire est très exposé. La personnalité de Muhammad Yunus est un atout sur ce chemin difficile.

Climatisation Éviter la surchauffe

Les climatiseurs sont dans le collimateur des experts, qui pointent les risques liés à leur généralisation et plaident pour des politiques de rénovation

P. 2-3



annonces légales p. 16

Depuis 1883 - ISSN/0242-6056. - Imprimé en France : 2,90 € ; DOM : 3,80 €
Belgique : 3,10 € ; Luxembourg : 3,10 € ; Italie (Rome) : 3,80 € ; Maroc : 39 MAD

bayard

M 00140 - 808 - F - 2,90 €

